

Hommages au Docteur Roland Zissu

Alain Sarembaud (Médecin généraliste homéopathe)

104 bis, rue de l'Avenir, 94380 Bonneuil-sur-Marne, France

■ Le monde de l'homéopathie française est en deuil

Nous avons perdu, le 24 octobre 2016, l'un des grands médecins homéopathes français de la seconde moitié du vingtième siècle : notre ami Roland Zissu qui considérait tous ses élèves comme ses enfants et ses patients comme ses proches.



Figure 1. Photo de Christian Garcia (<http://www.homeopathie-dentaire.net>).

Cher Roland,
Nous sommes réunis aujourd'hui pour vous accompagner au départ de votre dernier voyage, mais surtout pour vous témoigner notre admiration et notre affection.

Notre admiration est immense pour l'homme que vous avez été. Résistant, puis après votre thèse de médecine passée à Alger, vous avez rejoint les armées de la France Libre ce qui vous a valu la décoration de la Croix de Guerre. Personnage intègre, exigeant surtout avec vous-même, vous étiez un humaniste extrêmement cultivé, émotif mélomane, très sensible et révolté face aux injustices de ce monde. Grand médecin, l'un des plus grands médecins homéopathes de la deuxième moitié du XX^e siècle, vous avez exercé pendant des décennies en libéral, boulevard, puis rue de la Chapelle. Votre clientèle gigantesque a pu non seulement bénéficier de votre savoir, mais

également de votre gentillesse, de votre écoute, et de l'empathie tellement reconfortante que vous saviez apporter.

Vous avez été l'auteur d'ouvrages qui sont des références incontournables à qui veut exercer intelligemment l'homéopathie. Citons votre *Matière médicale constitutionnelle*, travail titanesque en quatre volumes, vos fiches de remèdes en coopération avec le Docteur Michel Guillaume, tellement utiles et pratiques pour l'apprentissage basique, vos cahiers de thérapeutique, et surtout vos centaines de tableaux absolument géniaux, de relations des remèdes entre eux, leurs évolutions vers l'amélioration ou l'aggravation, les complémentaires, les satellites, les incompatibles, etc. Ces tableaux étant écrits à la main avec une minutie « quasi *Arsenicum album* ».

Mais quel enseignant exceptionnel, passionné et passionnant, d'abord au CHF puis au sein de l'INHF, et enfin à l'AFMCH qui est rebaptisée récemment Association Roland Zissu, dont j'ai l'honneur d'être le président. Vous nous avez inculqué une telle méthodologie, transmis une telle clarté sur la compréhension des remèdes et surtout des diathèses, explicité avec insistance l'importance des constitutions, que c'est pour nous, vos si nombreux élèves, un bonheur quotidien d'exercer cette médecine difficile, mais dont les résultats nous étonnent encore après des décennies de pratique, et ce bonheur, si nous sommes effectivement si épanouis dans nos vies professionnelles, c'est grâce en grande partie à vous que nous le devons, et notre reconnaissance est éternelle. Dans chaque ordonnance que nous remettons à nos patients, il y a une part de vous. Jusqu'à 93 ans, vous nous avez fait des cours passionnants, toujours réactualisés, votre honnêteté intellectuelle vous poussait à innover sans cesse, même sur des sujets maintes fois étudiés, ce qui faisait l'admiration de tous.

Mon engagement moral auprès de vous me dicte de perpétuer votre parole et

votre enseignement, malgré mon savoir infinitésimal à côté du vôtre.

Nous avons eu ensemble des relations de maître à disciple, mais vous avez rajouté une dimension affective extraordinaire et irremplaçable. Vous nous aimiez, tout simplement. Quel accueil chaleureux lors de nos journées, auquel il faut adjoindre celui de Jacqueline. Il suffisait de voir toute la tendresse et la fierté de votre souriant visage, lorsque nous faisons des interventions que vous jugiez judicieuses ou pertinentes, pour comprendre que vous dégustiez le fruit de l'investissement de votre vie d'enseignant. Cette affection que nous avons échangée avec vous est un trésor de vie que nous pouvons tous afficher tout en haut des palmarès de nos existences. Tous ceux que j'ai eu au téléphone pour leur annoncer la triste nouvelle m'ont dit à quel point vous avez été quelqu'un d'important pour eux, et l'émotion était palpable dans la conversation téléphonique et certains n'ont pu retenir leurs larmes.

Nous avons eu bien sûr tous les deux des instants relationnels privilégiés, que je garderai pour moi, en la circonstance. Mais je suis le dernier proche à vous avoir vu vivant lundi dernier et c'est un instant magique que je me dois de partager avec tous ici présents. Je ne remercierai jamais assez Michèle Bivert de m'avoir prévenu que votre fin était imminente. Je me suis penché sur vous en vous prenant la main, et je vous ai dit à voix haute « *Roland, vous avez été un homme formidable, génial, et si nous sommes tous si heureux et épanouis dans nos vies de médecins homéopathes, c'est grâce à vous. Merci, merci, et encore merci, on vous aime très fort* ». Tout à coup, votre visage crispé et souffreteux s'est métamorphosé d'un sourire tendre absolument magnifique et lumineux qui a duré une quinzaine de secondes, mais qui me restera gravé à tout jamais ; je vous ai embrassé et caressé le visage et je suis parti. Il était 12h30. À

Adresse e-mail : alain.sarembaud@orange.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.revhom.2017.01.007>

16 heures, je recevais un message de Michèle m'annonçant votre décès avec cette petite phrase adorable et rassurante à la fois : « *Il t'a attendu avant de partir* ».

Nous ne pouvons vous rendre hommage sans avoir une pensée pour votre épouse Simone, qui s'est entièrement dévouée non pas à l'homéopathie, mais à son homéopathe, pour vous permettre de vous investir totalement dans vos consultations et dans vos publications si prolifiques, ainsi que la préparation de vos cours, et je n'oublie pas votre engagement syndical, ni votre participation active au sein de la Société française d'homéopathie.

Je me souviendrai toute ma vie d'un appel téléphonique où vous m'avez annoncé fièrement « *Jean, c'est incroyable, mais à mon âge, je vis un nouvel amour !* ». Quel immense merci nous pouvons adresser à Jacqueline, qui fut une compagne merveilleuse, qui a illuminé votre vie par son sourire et son dynamisme, qui vous a fait voyager et prendre l'avion dans de nombreuses contrées européennes, et qui vous a fait dire dans les derniers mois de votre vie « *Je ne suis heureux que lorsque Jacqueline vient me voir* ».

Vous m'avez fait plusieurs fois l'immense honneur d'assister avec Jacqueline, à mes concerts. L'extrait musical que j'ai choisi pour vous caresser l'âme est une pièce classique de Jean-Sébastien Bach, le deuxième mouvement du concerto n°5 pour clavier, en version à deux pianos. Vous m'avez dit avoir ressenti beaucoup d'émotion lorsque je l'ai joué en public devant vous. Il y a dans ce morceau la beauté, la sérénité, l'émotion, la tendresse... Tiens ! J'ai l'impression d'encore parler de vous. Enfin, il y a l'apaisement que nous vous souhaitons après une vie si magnifiquement remplie. Nul doute que de là-haut vous aurez une vision bienveillante et protectrice sur ceux que vous avez aimés.

Jean Rotman

Roland Zissu a pris toutes les responsabilités importantes des professionnels de l'homéopathie française :

- Enseignant du Centre homéopathique de France (1946–1954) ;
- Fondateur de l'Institut national homéopathique français (INHF), secrétaire général (1964–1974) puis président (1974–1982) ;
- Secrétaire général puis vice-président (1964–1982), président d'honneur du

Syndicat national des médecins homéopathes français (SNMHF) ;

- Co-fondateur de la Fédération nationale des sociétés médicales de France en 1953 ;
- Organisateur de la Semaine homéopathique de Paris devenue Entretiens homéopathiques de Paris ;
- Fondateur de l'Association pour la formation médicale continue en homéopathie (1982) devenue l'Association Roland Zissu. Auteur de plus de deux cents communications et conférences et auteur
- avec Léon Vannier, Comment prendre une observation homéopathique (Doin, 1954) ;
- avec Michel Guillaume, *Fiches de matières médicales homéopathiques* (Doin, 1973 ; Boiron, 3/1999) et *Manuel de médecine homéopathique* (Doin, 1974 ; Boiron, 4/2002). Il publie en 4 volumes, la synthèse de ses travaux et consultations, *Matière médicale homéopathique constitutionnelle* (Le François, 1960 ; Boiron, 2/1989).
- Directeur scientifique de *l'Actualité homéopathique* (1989–1990)
- Directeur de la collection « les Cahiers de médecine homéopathique » éditée par Masson, dans laquelle il rédige 7 fascicules (1986–1992).

Merci Roland de tout ce que vous nous a apporté.

Alain Sarembaud, secrétaire général de la Fédération nationale des sociétés médicales homéopathiques de France et **Claude Jousset**, président de la Société française d'Homéopathie, <http://www.homeopathie-francaise.com>

■ Résumé biographique (extrait du site du Dr Séror)

« Né le 17 décembre 1919, à Paris dans le 9^e arrondissement, il fut élève au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine pour toute sa scolarité. Il eut notamment Jean-Paul Sartre comme professeur de philosophie. Il souhaitait enseigner, mais ses parents le destinèrent à la médecine.

Ses études médicales ont été faites à Paris pour les trois premières années. Mobilisé le 8 juin 1940, la défaite le trouve à Bordeaux. Il essaye de passer en Angleterre et n'y réussit pas, après une escapade « clandestine » à Bayonne. Il fut alors infirmier dans les chantiers de jeunesse et démobilisé six mois plus tard. Il poursuit ses études, 4^e et 5^e années de médecine à la faculté de Montpellier. Il est même diplômé d'études pénales de Montpellier.

En même temps, il joue un rôle actif dans la Résistance (1941, 1942 et début 1943). Pour éviter l'arrestation, il passe en Espagne et de là, il se rend à Casablanca puis à Alger. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine à Alger fin juin 1943 : « Contribution à l'étude du « *mesenterium commune* » À propos de trois observations », publiée chez Maloine à Paris. Il rejoint ensuite les armées de la France libre. Il fait d'abord comme médecin aspirant, puis sous-lieutenant, la campagne d'Italie (de Naples à Rome). Il participe ensuite au débarquement de la Première Division française libre du Général de Latre de Tassigny à Cavalaire-sur-Mer, qui remonte vers le nord et libère Lyon, puis le sud de Strasbourg. Il est fait prisonnier, doit marcher à pied jusqu'à Meiningen (janvier–mai 1945). Libéré, il rentre en France pour être démobilisé avec le grade de médecin capitaine, décoré de la Croix de guerre.

Pour des raisons médicales (son frère est gravement malade), il décide d'apprendre l'homéopathie avec le Docteur Emile Iliovici. Après six mois, il fait partie de l'équipe dirigeante du Centre Homéopathique de France (C. H.F.) dirigé par le Docteur Léon Vannier.

Avec ce dernier, il publie « Comment prendre une observation homéopathique » (Doin éditeur, 1954). En 1958, chez le même éditeur, il publie seul « La constipation, traitement homéopathique » où il explique son approche de l'homéopathie qu'il développera ensuite dans son enseignement et dans ses livres : confrontation objective des conceptions classiques et homéopathiques, dans un esprit d'ouverture, de compréhension, mais également de fermeté sur la doctrine et les résultats constatés, avec un regard plein d'humanité sur le patient, rôle éminemment social du médecin au sein de la communauté humaine.

Il exerce, en effet, la médecine homéopathique pendant plus d'une quarantaine d'années (1946–1989) et en même temps l'enseigne. Il mène ainsi de front, pratique et enseignement homéopathiques en vue de proposer au patient « le choix thérapeutique le meilleur, dans un esprit d'indépendance, de tolérance et d'humanité ».

Enseignant au C.H.F. (1946–1954), puis à l'Institut national homéopathique français (1964–1982) ; il devient « l'âme » de cette école, d'abord secrétaire général (1964–1974) puis son président

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8694160>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8694160>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)